

**C**omme le temps passe vite ! Nous voici déjà rendu dans notre troisième semaine de l'Avent. L'Avent, ce temps que l'on prend pour se préparer à bien fêter Noël. Ce temps qui nous invite à revoir notre relation avec Dieu et avec nos frères et soeurs... car Noël, c'est le rappel de la venue du Fils de Dieu, sa venue, oh combien étonnante, **dans** notre condition humaine.

**O**ui, Noël, nous ne le dirons jamais assez, c'est la JOIE d'accueillir l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous qui est venu et qui vient nous redonner la force et l'espérance d'une vie qui s'appuie sur l'Amour.

**D**ans notre monde nord-américain et occidental, se préparer pour Noël, ce n'est pas évident. Notre monde de consommation nous influence tellement, que l'on peut perdre très vite le sens de cette fête. Noël, n'est-ce pas la fête de la **JOIE** ! N'est-ce pas la célébration de ce moment de l'histoire humaine dans lequel nous, les croyants et les croyantes, nous reconnaissons **l'entrée de Dieu dans l'humanité**, dans la grandeur et la pauvreté de nos vies ? Et cette venue de Dieu, qui se poursuit depuis lors jusqu'à nos jours, a pour effet de nous sauver d'une vie sans issue, une vie sans objectif, sans lumière, sans sens. Cette venue de Dieu qui nous conduit dans la lumière et la paix de Dieu lui-même.

**O**ui, Noël, ça se prépare. Toujours et encore, nous devons garder notre foi et notre espérance branchées sur l'Amour, puisque c'est l'amour qui est venu nous toucher. Alors, concrètement, comment se prépare-t-on à cet accueil renouvelé du Fils de Dieu dans nos vies ? Car Dieu est venu et il vient encore...

**S**i nous croyons que le Christ **est venu** et **qu'il vient toujours et encore** à notre rencontre, le voyons-nous, **le percevons-nous présent... et agissant** ? Car là est, je pense, où se situe le combat de la foi. Croire, ce n'est jamais un acquis pour la vie. Croire, c'est une recherche constante, une marche ininterrompue sur le fil ténu de la foi. C'est pourquoi, nous avons besoin de signes, de repères, de lumières qui orientent notre regard vers la présence de Dieu dans nos vies et dans le monde.

**L**

l'Évangile nous révèle que Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes, d'après Jésus, a eu besoin de signes pour croire en Jésus. Il s'était fait une image du Rédempteur, du Sauveur de peuple Israël. Mais il ne voyait pas en Jésus les signes de ce genre de salut.

Alors il envoie ses disciples découvrir l'identité profonde de Jésus. **“Es-tu celui qui dont venir, ou devons-nous en attendre un autre ?”** Comme réponse, Jésus énumère les signes qu'il donne pour dire qui il est. **“Les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.”** Tous des signes qui touchent et relèvent les hommes et les femmes.

**T**els étaient, effectivement les signes qu'Isaïe avait annoncés des siècles auparavant. **“Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu.”**, avait dit Isaïe. Il ajoutait ensuite ces signes qui sont ceux que Jésus accomplit. Les signes qui révèlent l'identité et l'action rédemptrice de Jésus. Alors, vous et moi qui nous préparons à fêter Noël, quels sont les signes qui nous sont donnés et qui nous révèlent que le Christ vient dans notre monde et dans nos vies de 2022 ? Quels sont les signes que nous percevons et qui nous parlent de Dieu et de sa présence ?

**S**ouvenons-nous du récit de Noël. Jésus naît, non pas dans la clarté d'un beau matin radieux, mais dans l'obscurité de la nuit. Le symbole de la lumière qui éclaire les ténèbres est classique pour les croyants et croyantes que nous sommes. Quand Jésus naît dans la noirceur, une étoile scintillante apparaît aux bergers qui veillent dans la nuit. Alors, imaginons que vous et moi, nous sommes des bergers qui veillons dans la nuit de la guerre en Ukraine, qui veillons sur une planète en danger climatique, une planète qui voit s'éteindre la vie des plantes, des animaux, des continents sous l'action irresponsables des humains... dans la nuit des souffrances et maladies de nos vies personnelles... C'est là où nous veillons.

**M**ais n'y-a-t-il que cela à voir ! ? Est-ce que nos yeux et nos cœurs de croyants et de croyantes n'ont pas aussi perçu des signes qui éclairent nos vies et notre monde ? Des signes de la venue et de la présence de Dieu... ce Dieu qui vient à notre secours et qui n'a jamais cessé de nous aimer ?

**J**e vous invite maintenant à réfléchir à un ou deux signes qui vous sont ou nous sont donnés pour notre marche dans l'espérance vers Noël. Pensez à ces signes qui vous surprennent comme seul Dieu peut nous étonner. Ces signes sont des clés pour reconnaître la présence du Christ dans nos vies si souvent touchées par les ténèbres de la souffrance, de l'angoisse, de la peine de voir nos proches malades. Durant l'Avent, nous voulons accueillir ce Dieu-qui-vient, ce Dieu-Emmanuel.